

DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE

Immigration

L'Asie et le Pacifique sont maintenant notre principale source d'immigrants — 37 000 en 1983 (42% du flux total). Depuis 1979, plus de 18 000 Chinois ont immigré au Canada; presque 10 000 (ce chiffre inclut les réfugiés indo-chinois). En outre, environ 33 500 étudiants asiatiques poursuivent actuellement leurs études au Canada.

Affectation en Asie ou dans un pays du Pacifique

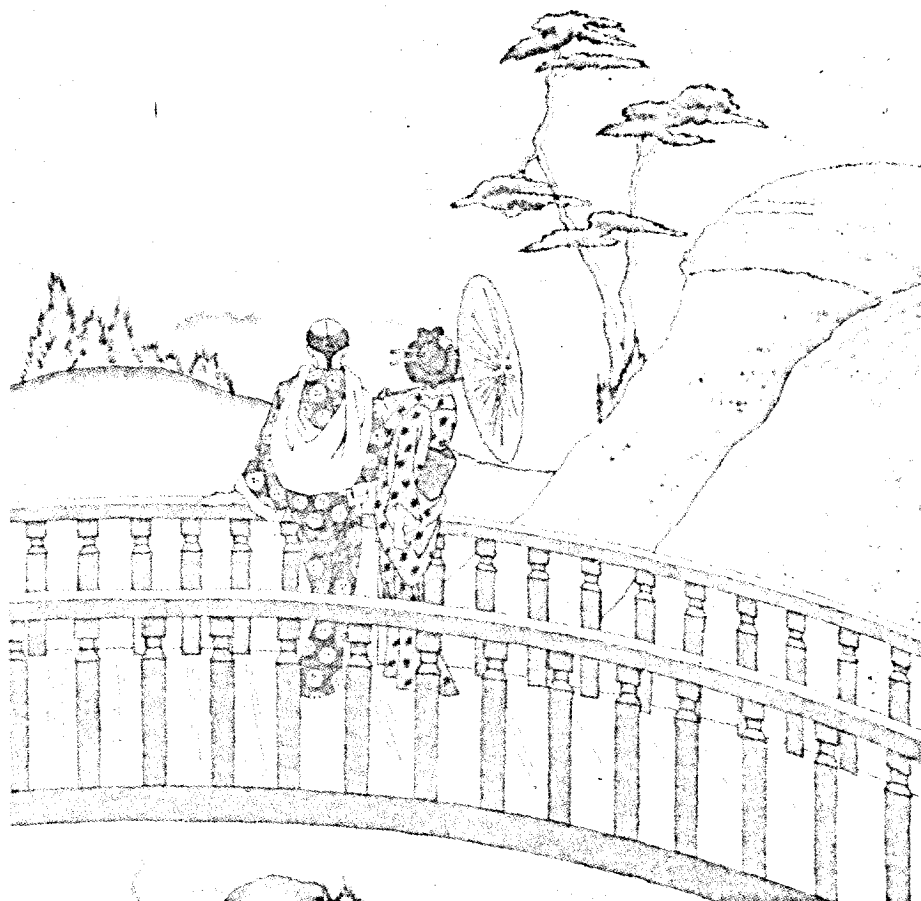
Que signifient tous ces faits et chiffres pour ceux qui vivent dans cette partie du monde ou qui sont sur le point d'y être affectés?

Tout d'abord, l'attention se porte maintenant manifestement sur la région Asie-Pacifique, qui est en voie de devenir une grande puissance économique et politique sur la scène mondiale. Cela signifie une intensification des activités (la Chine, à elle seule, prévoit 29 visites de ministres au cours des douze prochains mois), ce qui signifie un accroissement de la charge de travail, des obligations sociales et, par conséquent, dans les pays comme le Japon et la Corée, où l'homme tient une place plus importante que la femme dans la société — un sentiment de solitude de plus en plus grand pour les femmes. Nous devons donc nous préparer afin d'être en mesure de trouver et de poursuivre nos propres intérêts. Heureusement, ces pays offrent un large éventail d'activités artistiques, culinaires, culturelles, historiques, linguistiques (sans compter les accords d'emploi réciproques que nous avons avec l'Australie, l'Inde, l'Indonésie, la Nouvelle-Zélande et les Philippines).

Il faut toutefois s'attendre à un certain choc culturel — non seulement en Asie du Sud et de l'Est, mais aussi dans les pays du Pacifique. Il est facile de se sentir proche des Australiens, quoique, là aussi, il existe certaines différences. Les Japonais, dont on penserait à prime abord qu'ils sont très "occidentalisés" du fait de leur technologie de pointe, de leur efficacité et de leur modernisme, sont souvent quelque peu fermés et impénétrables. Les Chinois, au contraire, risquent de vous surprendre par leur nature ouverte et affable. Chaque pays réserve bien sûr des surprises à l'étranger.

Nombreux sont ceux qui reviennent enthousiasmés et fascinés d'une affectation en Asie ou dans un pays du Pacifique. D'autres font preuve de plus de retenue. Presque tous conviendront, néanmoins, que cette expérience leur a grandement profité.

(Nous remercions AJ Kilpatrick, SMA et Jean McCloskey, DG, pour leur collaboration.)



FOLKLORE DE L'EXTRÊME-ORIENT

par Dawn Jones

Auparavant rédacteur de *COSMO*, le magazine du Club international des Femmes à Copenhague.

Le Cha-no-yu, ou la cérémonie du thé
Imaginez-vous, si vous le pouvez, une jolie petite maison de thé dans une partie boisée d'un jardin au Japon. La maison se compose d'une salle de thé, d'une salle pour la préparation du thé, et d'une salle d'attente. Les ustensiles spéciaux servant à la préparation du thé sont des objets d'art. Les cinq invités sont vêtus de couleurs discrètes.

Avant d'entrer dans la maison de thé, les invités se rincent les mains et la bouche dans une fontaine remplie d'eau douce, puis pénètrent dans la maison par une petite porte basse qui les oblige pratiquement à ramper, symbole d'humilité. Ils admirent ensuite le parchemin ornemental et le foyer avant de prendre place devant l'hôtesse et de manger ensemble un repas léger.

Après cela, ils attendent dans un jardin intérieur jusqu'à ce qu'un gong les invite à pénétrer de nouveau dans la salle de thé. Cette fois, ils admirent l'arrangement floral

et la bouilloire. L'hôtesse sort les ustensiles et prépare un thé épais, fait de feuilles spéciales, qu'elle verse dans un bol placé à un endroit précis du foyer. L'invité d'honneur va à genoux prendre le bol, le tient dans la position correcte, boit une gorgée, fait quelques compliments, et prend encore deux autres gorgées. Ensuite, il essuie le bol et le passe à l'invité suivant, qui fait de même. Un thé léger est ensuite préparé de la même manière, et chaque invité en boit un bol. L'invité nettoie ensuite avec les doigts de sa main droite la partie du bol qu'il a touchée de ses lèvres, puis essuie ses doigts sur un papier.

La cérémonie dure en tout à peu près quatre heures et est accomplie avec formalité et grâce. Le "Cha-no-yu" est censé symboliser la beauté qu'inspirent la simplicité et l'harmonie avec la nature, et qui est à la base de l'architecture, des paysages, de la céramique et des arts floraux japonais. C'est, pour les jeunes filles, une étape essentielle de leur préparation au mariage.

Le "Cha-no-yu" est une cérémonie très ancienne, qui remonte au 14^e siècle, mais qui a été vraiment établie à la fin du 16^e siècle et se perpétue de nos jours.